

Passepartout voyage

Me voilà parti. Je, sors rarement, mais j'examine sérieusement, je réfléchis profondément, je rapporte exactement, et après avoir délibéré murement voici mon jugement sur les chars, leurs incidents et leurs accidents c'est tout simplement abrutissant et éreintant. Ça m'a mis tellement mécontent que pour la ruine des chemins de fer et de ceux qui s'en servent je conseillerais les règlements suivants à suivre pour les deux sexes dans les compartiments.

1er D'abord les hommes devraient s'asseoir de côté. De cette manière ils prendront beaucoup plus de place et ils auront l'immense avantage de pouvoir s'adresser à la personne (homme ou femme, fille) assise à l'un de ses côtés et à incommoder largement de leurs genoux celui ou celle qui se trouve de l'autre côté.

2nt. Les hommes encore pourront se croiser les jambes sans cérémonie ce qui leur assure une grande chance de faire trébucher les personnes qui passent à tout bout de champ devant eux, ce qui leur permettra en outre de nettoyer leurs chaussures aux jupes des dames qui sortiront ou entreront, ce qui occasionnera un joli passe-temps de part et d'autre et ménagera les broches et le black-boll.

3nt. Mais observez surtout en vous croisant les jambes, messieurs du sexe fort, de ne pas manquer l'occasion précieuse et avantageuse de donner et de recevoir l'air, un bon coup de pied à celui qui est en face de vous.

4nt. Il est de bon goût surtout en hiver de se couvrir sur ses voisins la neige qui s'est amoncelée sur votre chapeau et sur votre parapluie. S'il pleut et que votre parapluie soit tout trempé, faites le goûter le long des jambes de votre voisin, cette attention de votre part lui sera tout à fait agréable et vous vous trouverez lui avoir offert un bain de pieds gratis.

5nt. Ce qui est très bon genre encore, c'est d'entonner à pleine voix une chanson populaire comme par exemple: "C'est la Belle Française allongé-toi" l'auditoire à bord sera enchanté et fera chorus.

6nt. Puis si vous voulez vous donner de la considération parlez grossièrement et rudement au conducteur à propos de n'importe quoi, il ne se fichera pas parce que son règlement le lui défend, mais dans son cœur il conservera un bon souvenir de votre bravoure à son égard et votre réputation est faite.

Les Dames ne doivent pas non plus échapper à mes conseils, ainsi mes dames voyez! voyez!

1 Lorsqu'un nouveau voyageur entrera dans le char, étalez vous jupes le plus qu'il vous sera possible afin de donner à croire qu'il n'y a plus de place et que dans la crainte de vous gêner, le nouvel arrivant soit obligé de se tenir debout.

2. S'il faisait mauvais temps et que le bus de vos robes soit bien croqué, votre affaire est de viser un monsieur vêtu de noir, qui se rend à une soirée, et en passant essayez vous sur les jambes de ses pantalons, vous verrez comme le monsieur en toilette sera enchanté et vous fera même des excuses.

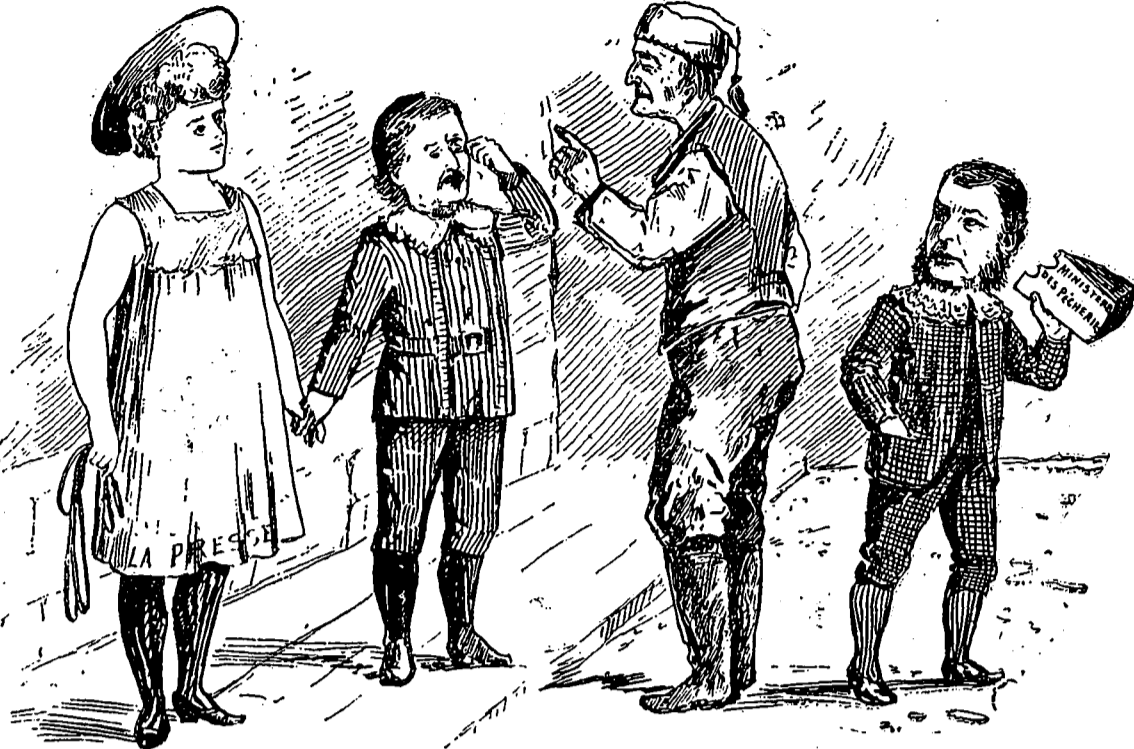
3. Si un monsieur vous céda sa place, prenez-la, mais gardez-vous bien de le remercier de sa complaisance, de peur de passer pour une personne peu habituée de recevoir des politesses.

4. Et puis, comme les enfants sont très intéressants dans un convoi rempli, laissez ceux que vous avez avec vous, monter avec leurs pieds sales, boueux et croûtés, sur les genoux de vos voisins, ou bien leur passer dans leurs figures leurs mains toutes barbouillées de sucreries ou de confitures. Ces enfants, leurs caresses sont si gentilles, que les passagers s'en lèchent les joues.

Pas n'est besoin de conseiller à tous sans distinction hommes et femmes, de placer autour de soi, le plus grand nombre de paquets, parapluies, boîtes à chapeaux, cannes, de manière à gêner le plus possible les personnes qui sont dans le char, ce qui pourra amener des chutes qui réjouiront les passagers, et attirer l'attention sur la personne qui tombe.

Enfin, c'est mon conseil dernier et n'en sortez pas, c'est le principal, l'amour de soi-même étant la première loi de la nature, le premier principe d'une personne bien élevée est de se mettre le plus à l'aise possible, sans jamais se préoccuper des autres ni des conséquences.

P. S. Vous ne pouvez pas vous imaginer comme il serait drôle de cracher par les portières, car vous avez la chance huit fois sur dix, qu'il se trouve un passant pour recevoir juste à point le projectile en pleine face.



MAMZELLE LA PRESSE, tenant Chapleau par la main—Pourquoi qu'tu fais braillet mon p'tit frère?

CHAPLEAU, braillet—J'cré ben aussi, c'est le p'tit Tupper qui m'ôte toujours mes joujoux. Booh! ooh! ooh!

BONHOMME CANADA—T'es un vilain garnement; tu t'accordes pas avec personne; file à la maison.

P'TIT TUPPER—N'importe, j'ai le joujou.

Avez-vous des créanciers mes chers lecteurs? mon Dieu, qui n'en a pas?

Pardon, vous allez me dire que ma demande est indiscrette

Pourtant non, car si vous en avez comme moi, je vais vous plaindre de tout mon cœur, car les créanciers sont féroces. L'aphorisme est banal, mais il est si vrai!

I. G., pauvre médecin de campagne avait acheté il y a quelques mois, un voyage de foire d'un habitant de C... qui lui en réclamait le prix avec acharnement.

"Mais enfin, vous pourriez bien me payer depuis le temps, dit-il en haussant le ton d'un octave.

"Eh! que voulez-vous, fait le médecin, je n'ai pas d'argent.

"Pas d'argent! C'est bientôt dit,

"Rendez-moi ma marchandise,

"Elle est mangée.

"Donnez-moi un meuble, quelque chose.

"Je n'ai rien.

"Alors bateau, nom d'un nom! Posez moi des sangues.

J... G... le fit; l'habitant qui se portait bien prit du froid à la suite de l'opération, la partie blessée s'enflamma, le médecin fut obligé de lui donner des soins et fin finale toucha sa balance.

On nous envoie la suivante, c'est sans doute une vengeance contre quel'un, mais enfin nous ne pouvons y voir de plus près.

"Monsieur F... est marchand sur la rue St Laurent.

"Aussi avare que riche, il pratique la charité en avis officieux.

"L'autre jour une mendiante se présente chez lui.

"Il n'est pas nécessaire d'ajouter qu'elle lui demanda l'aumône.

"M. F. au lieu de l'assister d'un sou lui fit une infinité de questions.

"Mais vous n'avez donc pas de parents capables de vous soutenir—quoi! pas d'enfants.

"J'ai deux fils répondit la pauvre femme.

"Sont-ils assez vieux pour travailler.....que font-ils?

"Hélas! monsieur, l'un est marchand, l'autre est seigneur.

"Comment! un marchand et un seigneur! que ne vous font-ils vivre?

"Oh oui, mais ce n'est pas un marchand comme vous.....il ramasse des guenilles et il les vend.

"Mais, enfin l'autre le seigneur?

"Le seigneur! mais il ne saine que quand il trouve de l'emploi chez les bouchers, c'est un seigneur de cochon: comme vous voyez ça ne paie pas toujours!

**

Je ne sais pas le diable, mais ce doit être chez ce même boucher là que devait être employé ce jeune garçon qui écrivait à son père qui demeurait à Nicolet, à l'occasion du nouvel an

"Mon cher père: je suis très satisfait de la profession que j'ai prise et mon maître aussi est très content de moi; voilà déjà deux mois qu'il me fait écrire et il me disait encore hier: Vois-tu si tu continues à bien travailler, je te ferai tuer avant Pâques.

Nos charretiers ont une fâmeuse habitude, c'est d'aller à toute vitesse sans se préoccuper des accidents dont ils peuvent être la cause,

Hier, pendant qu'un pèlerinage remplissait nos rues, le cocher qui conduisait quelques pèlerins frôla de si près une vieille femme que nous l'avons cru heurtée dangereusement, heureusement qu'il n'en fut rien.

Faites donc attention, s'écria un citoyen sympathique, vous avez failli écraser cette pauvre femme.

—Mettez-vous pas en peine, répliqua le charretier. Pierre voit clair et puis il connaît son métier; il n'y a pas de danger qu'il renverse une vieille femme, on connaît les tribunaux, ils lui auraient fait payer aussi cher pour une vieille que pour une neuve!

LE CHANT DU ROSSIGNOL.

Apprenez cela par cœur, textuellement et chantez par une voix suave, vous me direz si ce n'est pas une imitation vivante de ce chant gracieux que vous entendez le matin à l'aurore sur le plus haute souche.

Ti-o-u, Ti-o-u, Ti-o-u,
Spi-tion z'con a.
Cou orror—pipi;
Ti-o, ti-o, ti-o, ti-o, fixe!
Cou-ciô, cou-ciô cou-ciô
Z'cou-d, z'cou-d, z'cou-d;
T'zi, t'zi t'zi...

Cur-rortion! z-quou-âpipi, conil!
Essavez, ça en vaut la peine et si vous rénsissez, je vous garantis que si vous n'êtes pas le coq de votre village vous passerez du moins pour le rosignol et vous n'en aurez que plus de considération auprès des oreilles du beau qui voudra vous avoir dans la main pour l'enchanter en chantant.

Avant de prendre congé de vous, mes chers lecteurs, et avant de soumettre à votre intelligence ma charade, je désire comme preuve d'intérêt que je vous porte, proposer à votre sagacité les solutions suivantes.

1. Quelle est la lettre que les enfants gourmands aiment le plus?

2. Quelle est la note de musique qui enflamme le plus les amateurs?

3. Pourquoi les rats fuient-ils les bords de la rivière?

4. Pourquoi l'anglais est-il l'homme le plus cruel?

5. Quelle différence entre un vicairie âgé et une vieille citerne?

A la totalité de ces demandes vos réponses recevront mon entière considération et de plus, une mention honorable dans ma prochaine.

A notre rébus non-illustré maintenant. Il était simple, et il y en a eu de plus simples encore puisqu'ils n'ont pu trouver. Un enfant de 8 ans nous écrit qu'il a mis le doigt dessus au premier cran; tant mieux mon bonhomme, tu feras ton chemin si tu continues "aides-toi le ciel t'aidera." C'est bien cela:

ET DEUX TOILES
SI L. T. DRAPS.

Donc, aides-toi le ciel t'aidera.

Ce que c'est que de nous.

Ah! pas grand'chose, allez!
C'est Despréaux, un chansonnier de l'an 1800, qui va nous narrer ça en vers... et contre tous:

L'homme dont la vie entière
Est de quatre-vingt-seize ans..... 96
Dort le tiers de sa carrière..... 32
C'est juste trente-deux ans..... 32
Ajoutons pour la maladie,
Procès, voyages, accidents,
Au moins le quart de la vie:
C'est encor deux fois douze ans.... 24
Par jour, deux heures d'études
Ou de travaux font huit ans..... 8
Noirs chagrins, inquiétudes,
Pour le double font seize ans..... 16
Pour affaires qu'on projette,
Demi-heure, encor deux ans..... 2
Cinqs quarts d'heure de toilette,
Barbe et coëtu... cinq ans..... 5
Par jour, pour manger et boire,
Deux heures font bien huit ans..... 8
Ce qui porte la mémoire
Juste à quatre-vingt-quinze ans.... 95
Reste donc un an pour faire
Ce qu'oiseaux font au printemps... 1
Ainsi nous avons sur terre
Comme on voit, peu de bon temps.

Total..... 96 ans

DEPUIS QUE LE MONDE EST MONDE.



En attendant.



Malchanceuse.



Chanceux.



40 ans après.

La prochaine sera donc cette charade grossière:

Sans cesser d'être mon dernier
Sexe aimable, mais parfois volage
Si je te vois sur mon entier
Je double mon premier pour l'offrir mon hommage.

A celui ou celle qui trouvera, une récompense honnête avec un numéro de

PASSEPARTOUT.

Post scriptum.

Je me vois forcé d'ouvrir de nouveau après l'avis bien fermée ma malle de cette semaine.

En arrivant de mon voyage, je trouve sur ma table éditoriale une correspondance—illimitée—il faut me rendre aux désirs de mes correspondants et leur répondre: d'abord aux plus anciennes, voyons:

Mlle Zénaphyre.—Pour ce numéro, je me contenterai de soumettre à l'esprit public s'il en a assez pour la trouver, cette devinette originale qui a du sel à plein sac.

"Quelle différence entre la note de musique sol et un vieux cheval usé."

Je suis autorisé de promettre à ceux qui trouveront, le portrait de Mlle Zénaphyre de face et le mien de dos, d'après nature et sans délai, non pas que nous soyons des laids; il y aura toujours des gens qui comprennent mal. Continuez Mlle Zénaphyre, je vous assure une place honnête au milieu de nos plus spirituelles productions.

Lumaro, Québec. Vous n'êtes pas bête, tant s'en faut, à notre rébus, vous répondez:

"Aide toi et le ciel t'aidera."

C'est cela! très bien.

A notre proposition:

Quel est l'homme le plus en vue des temps anciens, modernes et actuels?

(A) L'éditeur propriétaire du Passepartout (sur la terre).

(B) L'homme dans la lune (pour les airs).

Votre sarcasme mérite une continuation et votre nom sera aussi bien accueilli que celui de votre frère. Envoyez votre adresse et vous recevrez le Passepartout un an gratis.

E. P. Couture, Montréal.

Vous êtes un farceur, mais l'idée est originale, à la question de "l'homme le plus en vue" vous répondez:

"C'est le héros de Trafalgar, Nelson, qui du haut de sa colonne (place Jacques-Cartier) semble nous indiquer des bras qui lui manquent, la place qu'un autre devrait occuper."

C'est pas tout à fait cela, mon cher M. Couture, mais votre idée a du bon que vos édités approuveront avant longtemps. Ce sera toujours ça, —mais faites une couture à la lune et vous aurez la solution à notre demande.

P. T. R. A. A., Jéris. Votre réponse est correcte et vous recevrez le portrait de Passepartout à l'adresse ci-haut poste restante.

A la prochaine pour nos réponses aux autres.

Permettez-nous pour la seconde fois de vous retirer notre révérence et de nous revoir en votre bonne compagnie la semaine prochaine.

PASSEPARTOUT